



Comme si on me suit  
j'entends par moment un bruit  
dans mon dos.

Je me retourne mais vois juste  
qu'il n'y a que la terre qui effectue des rondes  
au pas des portes et derrière les fenêtres  
où elle s'attarde quelques minutes  
puis continue.

Ainsi on écrit un poème  
d'une certaine façon en ne l'écrivant pas  
comme cette route qui s'avance.

Elle le fait comme d'habitude  
en tenant juste une bougie allumée qui l'éclaire.

Pour tout savoir d'une rive  
en étant sur l'autre, je dis attendre encore  
l'âge où je serai recouvert de sable.

*Je suis né* alors s'oublie dans la parole  
de plus en plus vite.

Il n'est pas dévolu à l'ombre  
mais brouille seulement les mots.

**Ismaël Savadogo**